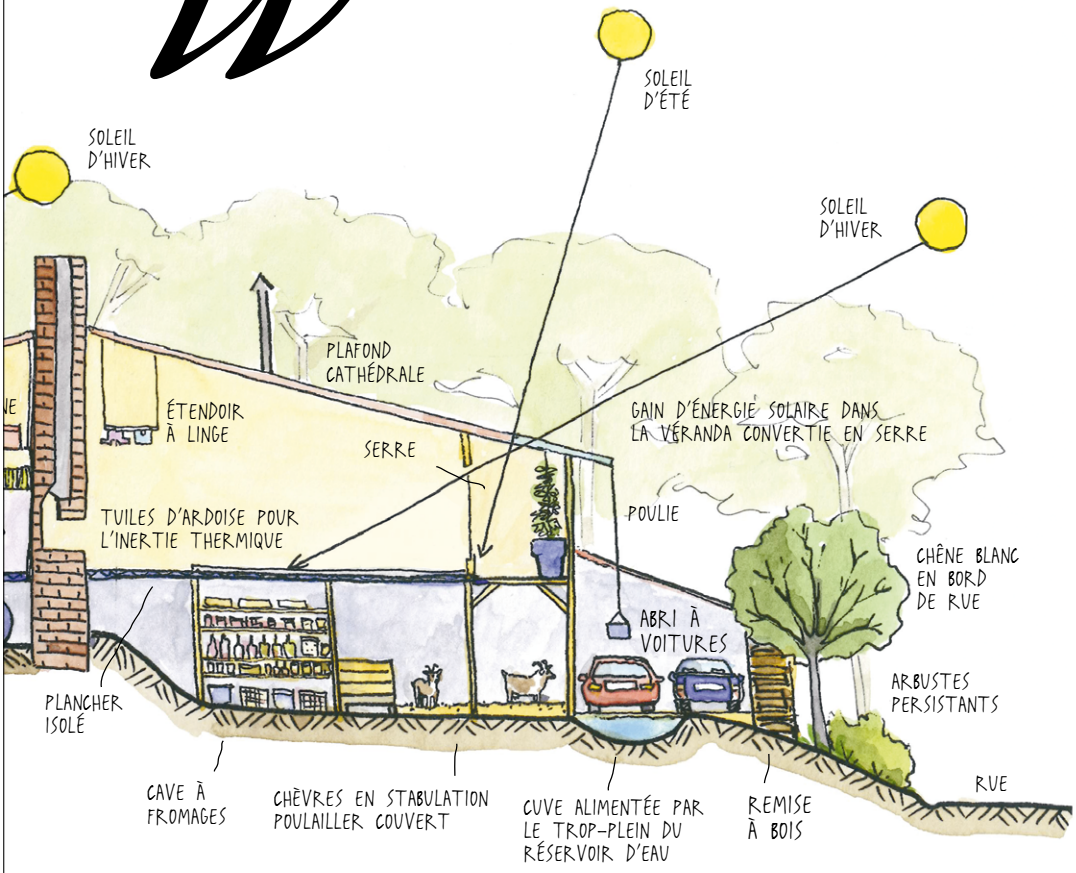
PARUTION 16 OCTOBRE 2026

David Holmgren
Paul-Hervé Lavessière

IMPASSE DES THUYAS

Descente énergétique et subsistance dans la banlieue pavillonnaire du futur

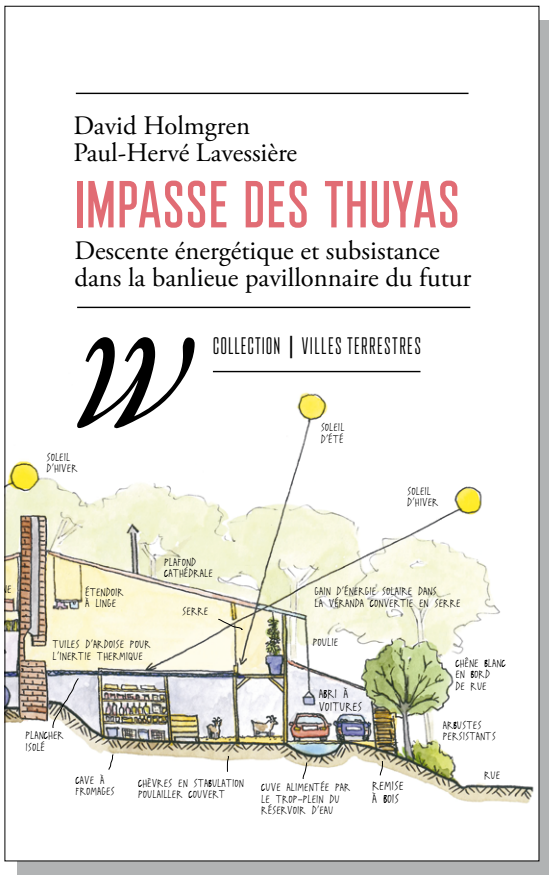
COLLECTION | VILLES TERRESTRES



Faire la révolution écologique depuis chez soi, avec ses voisins

éditions wildproject

PARUTION 16 OCTOBRE 2026



18 euros

Avec des plans et cartes N&B
de David Holmgren et Alice Proietti

148 pages - 15 x 23 cm
Diffusion et distribution : HML
ISBN : 978-2-38114-120-6

Collection « Villes terrestres »

Les mondes de l'architecture et de l'urbanisme sont au seuil d'une vaste recomposition écologique.

Comment vont évoluer les villes et les campagnes, les territoires et les bâtiments, les pratiques et les matériaux, dans un contexte de descente énergétique ? Comment l'écologie modifie-t-elle les pratiques de l'architecture ?

Loin de vouloir faire table rase de la modernité, l'architecture écologique s'inscrit dans le temps long. Elle puise dans les pratiques vernaculaires d'hier et d'aujourd'hui, dans les héritages modernes et antiques, dans la contre-culture et les résistances du Sud global.

La collection "Wildproject | Villes terrestres" veut construire une bibliothèque de référence pour penser la mise en œuvre des sociétés écologiques d'hier et de demain.

David Holmgren
Paul-Hervé Lavessière

IMPASSE DES THUYAS

DESCENTE ÉNERGÉTIQUE ET SUBSISTANCE DANS LA BANLIEUE PAVILLONNAIRE DU FUTUR

Réparer le monde à partir de la pelouse des pavillons

Depuis les années 1950, le pavillon s'est imposé, en Occident et dans le monde, comme une forme urbaine hégémonique. Plébiscité par les classes moyennes, méprisé par les classes supérieures, encouragé par les politiques libérales, le pavillonnaire est l'objet de nombreux fantasmes et projections.

Forme dominante de l'étalement urbain, systématiquement construit sur des zones agricoles, indissociable du tout-voiture, le pavillonnaire est aussi l'un des rouages de la destruction écologique du monde.

Que pouvons-nous faire aujourd'hui de ces espaces périurbains, désormais présents dans le monde entier ? Faut-il les densifier ? Faut-il en faire table rase ?

Ni l'un ni l'autre, répond David Holmgren : il faut en hériter, les jardiner, afin de les transformer en une campagne habitée, écologiquement soutenable, solidaire et conviviale. Telle est la vision iconoclaste de l'inventeur de la permaculture, à contre-courant de la plupart des conceptions établies.

Il propose dans ce livre, un scénario de conversion écologique de la banlieue pavillonnaire, en partant de la vie quotidienne des familles et de l'évolution concrète des maisons. À son scénario d'évolution dans une banlieue asutralienne, l'urbaniste Paul-Hervé Lavessière ajoute un scénario analogue dans un lotissement français.

SOMMAIRE

Avant-propos de Baptiste Lanaspeze
Introduction de David Holmgren
1. Aussie Street (Australie)
2. Impasse des Thuyas (France)

Points clefs

- Un aperçu des travaux les plus récents de David Holmgren, l'inventeur de la permaculture et **l'un des penseurs de l'écologie les plus importants et influents au monde**
- **Une thèse provocatrice, à rebours de la doxa en urbanisme et en écologie** : la forme urbaine la moins écologique serait la plus facile à convertir et à rendre écologique
- Un livre de prospective écologique qui **ouvre un avenir concret et donne à voir une meilleure façon de vivre**
- Un texte centré sur **des récits de vie dans chaque lotissement**, et abondamment illustré, abordable par tous les lecteurs de 12 à 100 ans !

LES AUTEURS ET LES ILLUSTRATRICES





David Holmgren, né en 1955, est un penseur et militant australien connu pour être le cofondateur et le principal théoricien de la permaculture. Il développe depuis les années 2000 une réflexion de fond sur l'avenir de nos sociétés. Il est notamment l'auteur de *Comment s'orienter* (Wildproject, 2023).

Paul-Hervé Lavessière, né en 1987, est géographe-urbaniste. Fondateur de l'Agence des Sentiers, il est notamment l'auteur du *Sentier du Grand Paris* (Wildproject, 2020).

Baptiste Lanaspeze, fondateur des éditions Wildproject, co-fondateur de l'Agence des Sentiers, est notamment l'auteur de *Marseille, ville sauvage* (Actes Sud, 2012) et le coauteur de *Villes terrestres* (Wildproject, 2024).

Brenna Quinlan est une illustratrice et formatrice spécialisée en permaculture. Elle vit, travaille et s'occupe de la revitalisation des sols sur les terres des peuples minang et bibbulmun, dans le sud-ouest de l'Australie-Occidentale.

Alice Proietti est étudiante en architecture du paysage à l'École polytechnique fédérale de Zurich (ETHZ).

Autres ouvrages de David Holmgren en français

Permaculture :
principes et pistes d'action pour un mode de vie soutenable
Rue de l'échiquier, 2014 [2002]

Permaculture 1 :
une agriculture pérenne pour l'autosuffisance et les exploitations de toutes tailles (avec Bill Mollison)
Charles Corlet, 2011 [1986]

Comment s'orienter ? Permaculture et descente énergétique
Wildproject, 2023

Autres ouvrages de Paul-Hervé Lavessière

La Révolution de Paris : sentier métropolitain
Wildproject, 2014

Planète Banlieue (avec Baptiste Lanaspeze)
Mucem, 2018

Le Sentier du Grand Paris : un guide de randonnée à travers la plus grande métropole d'Europe (dir.)
Wildproject, 2020

L'art des sentiers métropolitains (avec Baptiste Lanaspeze)
Pavillon de l'Arsenal, 2020

Villes terrestres : petit manuel d'écologie urbaine
(avec Baptiste Lanaspeze et Marion Schnorf)
Wildproject, 2024

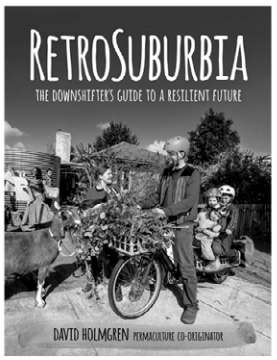
Le Sentier du Grand Angoulême :
150 kilomètres d'histoires entre ville et campagne
Wildproject, 2025

DU RÊVE INITIAL À UNE AUTRE RÉALITÉ : L'ÉVOLUTION DU PAVILLON



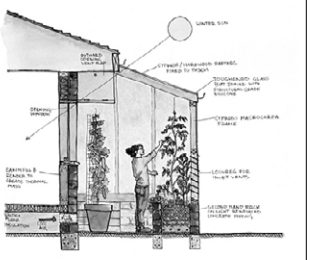


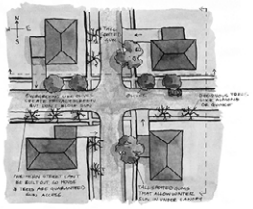












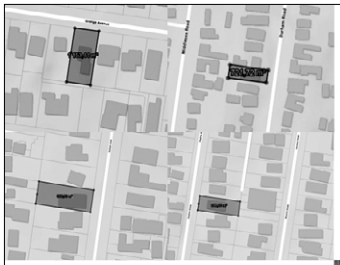








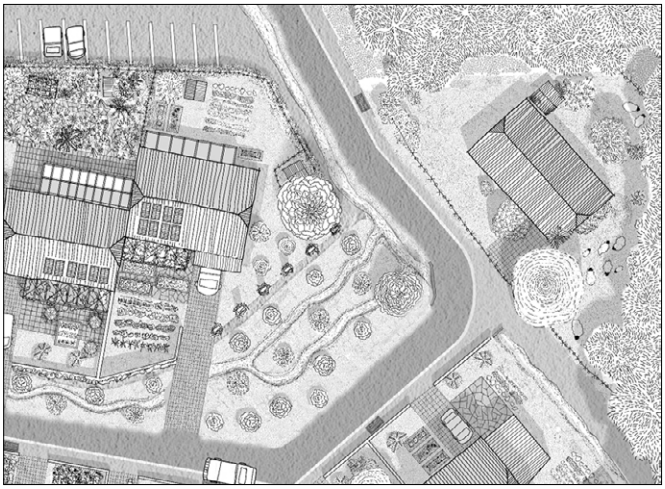












QUAND LES VOISINS S'ORGANISENT POUR TRANSFORMER LEUR HABITAT : DEUX CAS D'ÉTUDE

1. AUSSIE STREET
(dans la banlieue d'une grande ville australienne)
Dessins de Brenna Quinlan



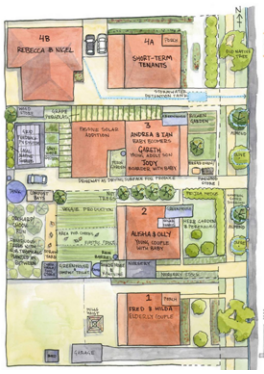
1950s



1960-70s



1980-90s



2000-2010s



2020s

2. IMPASSE DES THUYAS
(dans la banlieue d'une ville moyenne française)
Dessins de Alice Proietti



1970-90



1990-2010



2010-2030



2030-2050

EXTRAIT

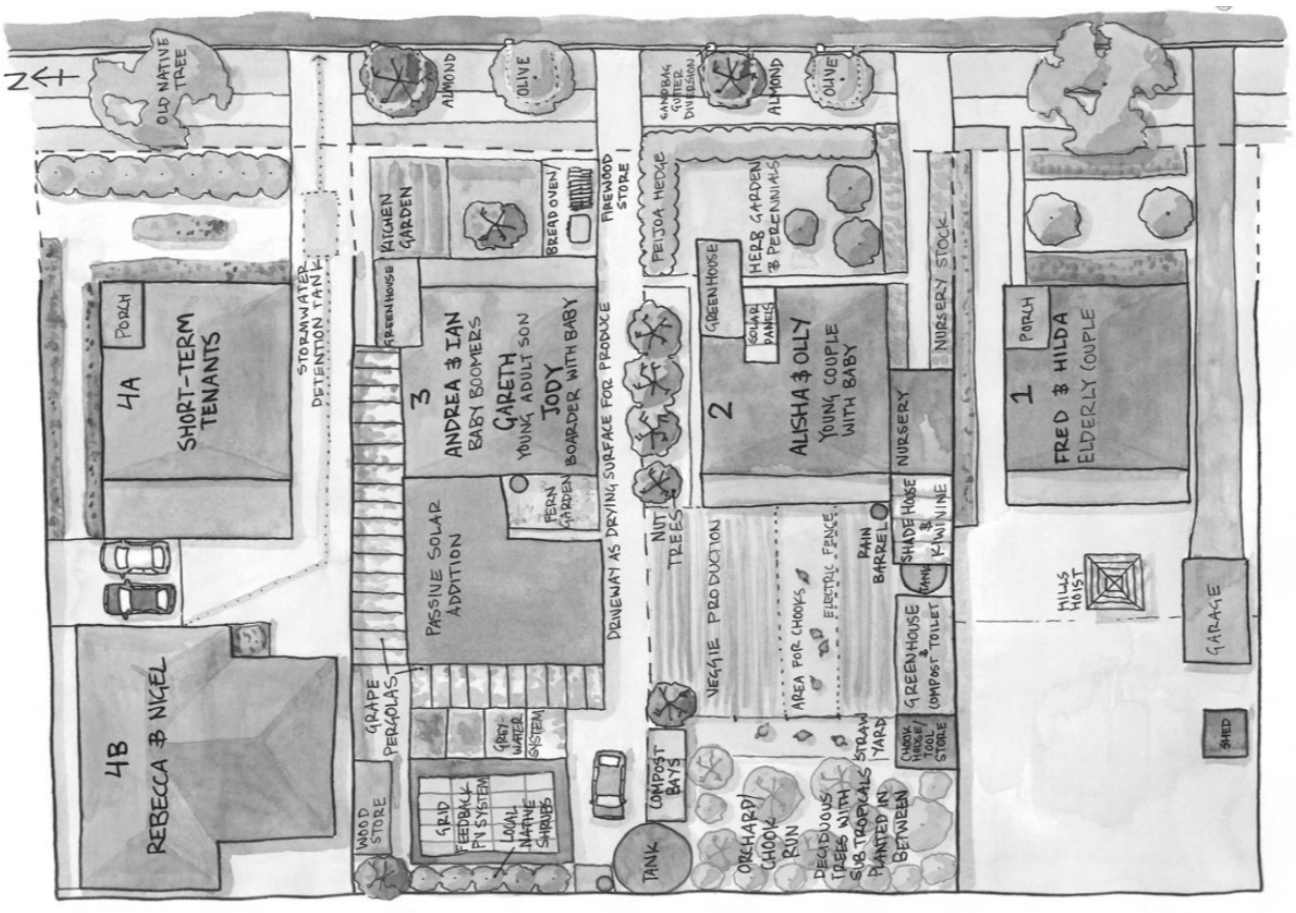
AUSSIE STREET de David Holmgren

Avec la sécheresse qui empire, l'accès à l'eau devient un enjeu critique – plus encore que l'accès à la terre. Les discussions sur le stockage d'eau sur place vont bon train, sans qu'on trouve une solution.

Depuis la suppression de la barrière entre le n° 2 et le n° 3, de nouvelles options de conception émergent. Une grande citerne, à cheval entre les deux parcelles, pourrait par exemple récolter l'eau provenant des deux maisons. Gareth s'oppose résolument aux tubes en PVC enterrés (ils créent des eaux stagnantes et requièrent des pièges à sédiments) mais il trouve un gisement de chutes de tuyaux en polyéthylène de 100 mm et 150 mm, et un ensemble d'équipement de soudage plastique d'occasion. Un plan de tuyaux en polyéthylène suspendus le long des pergolas et la feuille de calcul d'Olly avec les rendements, le stockage et les modèles d'utilisation prévus finissent par convaincre Andrea et Ian de financer un réservoir en ferrociment de 50 000 litres. Celui-ci garantira la production alimentaire des potagers d'Olly. Les grands cabanons des voisins offrent d'autres opportunités de captage. Ils prévoient de se servir de l'eau courante uniquement comme ressource d'appoint, et ils savent que leur demande sera de toutes façons inférieure à celle des ménages traditionnels respectant les consignes de restriction.

Olly redirige déjà l'eau grise vers les arbres, sans besoin de filtre à graisse, mais il n'est pas sûr que cette solution marche pour la maison d'à côté. Chez eux, ce système fonctionne parce qu'Alisha emploie très peu d'huile pour cuisiner, réutilise ses casseroles graisseuses pour des soupes, et essuie toutes les poêles avec du papier avant de les rincer, afin que les eaux grises puissent aller au jardin. Gareth et Ian sont de grands carnivores et adorent leur bacon ; et Andrea est encore un peu une gaspilleuse, elle rince ses assiettes à l'eau courante.

Gareth se renseigne sur un système de traitement des eaux grises qui fonctionne par une série de bassines en terrasses. Andrea et Ian avaient repéré ce système sur un site de démonstration de permaculture. Leur parcelle étant plate, Gareth envisage d'utiliser une pompe pour surélever les eaux grises dans une citerne en plastique recyclé. L'eau coule et circule ensuite par gravité. Une fois que le système est monté et fonctionnel, Olly et Gareth tentent d'y diriger les eaux grises du n° 2 aussi. L'apparition rapide de grenouilles dans les bassins est un indicateur de la bonne qualité de l'eau.



EXTRAIT

IMPASSE DES THUYAS
de Paul-Hervé Lavessière

Louise et Didier achètent encore une partie de leur nourriture à l'extérieur, notamment les produits laitiers, l'huile, le sucre ou les céréales. Ils reçoivent aussi des dons d'amis installés dans des fermes à l'extérieur de la ville, du gibier, des champignons ou encore des châtaignes.

Ayant toujours vécu dans une relative précarité économique, Louise et son père continuent de se considérer comme les moins riches de l'impasse. Ils ne se rendent pas compte que certains de leurs voisins vivent à présent des difficultés plus grandes encore, notamment les plus âgés et isolés dont certains en sont réduits à manger presque exclusivement les boîtes de conserve fournies par le gouvernement. Le confort dont Didier et Louise jouissent à la maison tient bien plus à leur capacité d'autoproduction et aux solidarités qu'ils ont établies avec leurs amis qu'à leurs revenus réels, à savoir la petite pension de retraite de Didier et le poste de vendeuse en boulangerie à mi-temps de Louise.

Pour une histoire de courrier reçu par erreur, Louise se retrouve un été à sonner chez sa voisine, la petite mamie Béranger. Après quelques minutes de discussion avec ses deux filles qui vivent dorénavant avec elle, Louise réalise qu'elles sont en grande difficulté. Le jardin est complètement en friche et dans le garage, les boîtes de conserve s'alignent. Cela fait des mois qu'elles n'ont pas mangé de produits frais, et vivent recluses. Les deux sœurs n'arrivent pas à s'occuper de leur maman comme elles le souhaiteraient, la honte les paralyse et elles n'osent pas demander d'aide. Le soir même, à l'heure du repas, Louis n'arrive pas à avaler ce qu'il y a dans son assiette. Elle ressort alors pour leur offrir une caisse de légumes, puis retombe chez elle sur cette brochure de la mairie invitant à la création de ces « communautés de voisinage ».

Il faut bien que quelqu'un se lance, et c'est elle qui prend enfin les devants, elle qui avait été la cible d'une pétition pour l'expulser du quartier. Accompagnée de ses colocs et de son fils, elle fait un premier tour des maisons. En plus des anciens à qui elle n'a pas parlé depuis des années, la plupart de ses voisins sont pour elle de nouveaux visages. Un bon tiers semble déjà réceptif au premier contact, alors dans la semaine qui suit, Louise et ses colocs organisent une réunion chez eux, ouverte à tous les voisins de l'impasse.



COLLECTION VILLES TERRESTRES

Accompagner la mutation écologique de l'architecture
Mettre en œuvre les sociétés écologiques de demain



